Mobilité

Le métro M3 est financé pour aller jusqu'à la Blécherette

La route n'est pas en reste. Le goulet d'étranglement autoroutier de Crissier bénéficiera également du Fonds FORTA

Renaud Bournoud

«C'est une jolie journée pour les Vaudois.» Mercredi, la présidente du Conseil d'État Nuria Gorrite était particulièrement contente de la prise de position du Conseil fédéral sur la première étape du fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA). En gros, Doris Leuthard a expliqué comment allait se répartir la manne fédérale pour les infrastructures autoroutières et la mobilité en zones urbaines (*Lire encadré*). Cette distribution permet aux plans de développement du métro lausannois de devenir concrets.

Vendredi dernier, les ministres des Transports des cantons romands s'estimaient lésés par rapport aux Alémaniques sur les projets d'aménagement ferroviaire à l'horizon 2035. Changement d'ambiance mercredi avec les projets d'agglomération. «Les Vaudois sont clairement parmi les gagnants», s'est félicitée Nuria Gorrite.

110 millions pour les métros

Financièrement, cela se traduit par 132,1 millions pour l'agglomération Lausanne-Morges. Dont 110 dévolus aux métros. Dans le détail: 97,3 millions sont destinés à la deuxième étape du M3 entre le Flon et la Blécherette. Le tracé monte par Beaulieu et Casernes. La réalisation de ce tronçon est devisée à 278 millions. «Le financement du prolongement du M3 n'est plus un obstacle», a constaté la conseillère d'État. Le Canton ne s'attendait pas forcément à une aussi bonne surprise. «Le cofinancement de la Confédération s'élève à 35%, comme pour la première partie du M3 entre la gare de Lausanne et le Flon», a précisé Nuria Gorrite. La première portion du parcours sera mise en service une fois la refonte de la gare terminée. Soit aux alentours de 2025. Le percement du tube en direction de la Blécherette pourrait, lui, commencer en 2022. «Si tout se passe bien aux Chambres fédérales», a tempéré la conseillère d'État.

Le M2 a lui aussi droit à une attention de la Confédération. Quelque 13 millions seront investis dans la construction d'un «tiroir de rebroussement» aux Croisettes. Ce dispositif permettra de faire circuler plus de métros entre Epalinges et la gare de Lausanne.

Le reste de cette enveloppe de 132 millions ira, notamment, à l'aménagement de pistes cyclables. Les agglomérations du Chablais et du Grand Genève décrochent respectivement 13,2 et 38,8 millions pour la mobilité douce.

Le goulet de Crissier

La route n'est pas en reste. La Confédération s'attaque aux goulets d'étrangement autoroutier. 316 millions sont destinés à résorber celui de Crissier. «Le projet est fini, il va être mis à l'enquête», a expliqué Nuria Gorrite. À l'horizon 2030, une troisième voie entre Nyon et Genève ainsi qu'entre Villars-Sainte-Croix et Cossonay devrait voir le jour. À noter que pour ce dernier tronçon il s'agira de rendre utilisable la bande d'arrêt d'urgence comme c'est déjà le cas entre Morges et Ecublens.

Dans un avenir plus lointain, le contournement autoroutier de Morges est tout de même dans le pipeline. La Confédération est prête à mettre 3,1 milliards pour une réalisation à l'horizon 2040.

Les tracés du M2 et du futur M3, et les stations prévues

Investissements

Des millions contre les bouchons

Doris Leuthard a dévoilé, mercredi à Berne, le plan de développement des routes nationales adopté par le Conseil fédéral. Un projet mammouth mis en consultation jusqu'en avril. Survol.

Les projets mûrs pour être financés en 2019 Il y en a quatre, dont deux en Suisse romande: l'élimination du goulet d'étranglement de Crissier et le contournement du Locle.

Les projets dans le pipeline jusqu'en 2030 Le gros projet qui touche la région lémanique concerne la 3e voie autoroutière entre l'échangeur de Perly et la jonction de Nyon. Au niveau suisse, la Confédération compte investir 13,4 milliards d'ici à 2030 en puisant dans le nouveau Fonds routier Forta.

Ce que va coûter l'entretien des routes Le Conseil fédéral demande au parlement de lui accorder 8,1 milliards de francs pour la période 2020-2023, soit environ 2 milliards par année. Un peu plus de la moitié servira à l'entretien des routes et aux installations techniques.

L'essence et la vignette vont-elles augmenter? En général, on va chercher l'argent dans la poche de l'automobiliste ou du contribuable. Bonne nouvelle: Doris Leuthard promet que, jusqu'en 2023, le financement des travaux est couvert. «En 2024, il faudra remettre sur le tapis la question d'une hausse de l'essence de 6 centimes et d'une augmentation de la vignette autoroutière.» **A.G.**